Un monde d’influenceurs débiles suivis par des millions de followers idiots

écrit par Laurent Droit | 5 mars 2024

Et je reste très poli !!

Voilà ce qu’est notre monde d’aujourd’hui.

Tout dans le superficiel, dans l’apparence, dans le suivi de modes épouvantables (jean’s déchirés aux genoux…) et dans la perte de toute dignité.

Les Influenceurs :
Des garçons ou des filles, parfois très jeunes, des ados, des adultes, tous motivés par un besoin impérieux, parfois pathologique, d'être vus, reconnus, appréciés, adulés, aimés, **SUIVIS (!)**, parce que dans la vie ils s'ennuient, se sentent seuls et parfois abandonnés, n'ont pas de vrais amis, une famille qui les ignore, n'ont guère de personnalité et sont en manque d'affection.
Leur vie se résume à peu de choses qui la remplissent, un smartphone, un ordinateur, du matériel photo et vidéo. Faire des vidéos et présenter ou promouvoir des produits sans intérêt et se promouvoir eux-mêmes en se mettant en scène de façon ridicule en croyant qu'ils sont des stars.

Les Followers (les suiveurs, quoi!) :
La plupart du temps des jeunes, enfants ou ados et quelques adultes en recherche d'identité. En suivant un influenceurs, ils se donnent l'impression d'exister, de vivre à travers d'autres, de participer à un truc, de partager quelque chose, sans trop savoir quoi…
Leur smartphone à la main toute la journée, ils ne vivent même plus une vraie vie, mais vivent la vie d'autres par procuration.
Ils ont perdu toute dignité et tout bon sens. Ils sont incapables de se faire une idée ou une opinion personnelle (avec leur cervelle) sur quoi que ce soit, car ils sont incultes et stupides.
La seule relation aux autres, collège, lycée, fac, c'est de débattre avec leurs camarades de leurs ressentis à propos de leurs influenceurs et de comparer leurs vidéos tristes et débiles.

Que ce soient les uns ou les autres, tous ont la particularité de vivre hors du temps et hors du monde réel.
Déjà, à la base, les ordinateurs et les téléphones portables, iPhones et Smartphones ont peu à peu réduits les masses grouillantes au rang de moutons bêlants suivant des

bergers.

On les voit dans les rues, au café, au restaurant, en ville ou à la campagne, à pied, à vélo, à moto, en voiture, sur les routes, leur téléphone à la main, avec tout ce que cela représente de dangers d'accidents pour eux et pour les autres.
Dans les rues ils ne voient plus rien, vous bousculent sans la moindre vergogne ni excuse si déjà ils ne vous insultent pas. Ils sont hébétés, éberlués, hallucinés (quand ils ne sont pas déjà ivres ou drogués). Ils se prennent les pieds dans les poubelles, trébuchent au bord des trottoirs ou sur un vélo abandonné à terre ou se cassent la figure dans les escaliers. J'ai vu tout ça…

Enfin, bref, vous voyez ce que je veux dire.

Autres temps autres mœurs, comme on dit !
Pour ma part, à 73 ans, je ne comprends déjà plus grand chose à la vie actuelle (et je ne cherche plus à comprendre) qui, avec les technologies de pointe, devrait être facilitée, alors que c'est tout le contraire.
L'informatique, la robotique, les télécommunications et tout ça ne simplifient pas la vie mais la rendent plus compliquée, plus inaccessible, car le monde se ferme, les gens ont peur des autres, les entreprises, les administrations et même les commissariats ou les gendarmeries sont inexpugnables et s'isolent du monde et du public avec des robots stupides qui remplacent l'homme et mettent des millions de travailleurs au chômage…
En fait, plus rien ne fonctionne correctement. À force de faire des économies, on arrive à voir nos anciennes grandes entreprises si prestigieuses et si au point, EDF, SNCF, Télécoms, transports aériens, devenir absurdes dans leur fonctionnement, avec des fourchettes de prix variables et aléatoires auxquels personne ne comprend plus rien et des services qui n'en sont plus qui les coulent peu à peu. Sans parler des entreprises qui ont foutu le camp à l'étranger.

Plus rien à voir avec les années 50, 60, 70 et jusqu'à 80.
En ces temps-là, ça tournait encore bien.
On était assez heureux et on ne demandait pas du tout que ça change.

Mais ce qui est le plus terrifiant c'est la baisse terrible du niveau intellectuel, du QI moyen et des simples connaissances générales.
Aujourd'hui, on distribue le Bac à tout le monde avec des niveaux de 4ème ou de 3ème.
Pire que ça, l'ancien Certificat d'Études Primaires, (CM2 plus 2 années de préparation), à 14 ans, avait un niveau largement supérieur au Bac d'aujourd'hui. Alors, évidemment, ce cadeau empoisonné à des élèves peu enclins à travailler les conduit aujourd'hui à la rue, sauf s'ils trouvent encore quelques ressources pour faire un apprentissage. Mais c'est fatigant.

En tout cas, notre génération avait quand même un meilleur niveau.
Je vois bien comment sont les jeunes (pas tous, heureusement, mais beaucoup) qui ne veulent plus rien faire, sont véritablement désenchantés, quittent un apprentissage au bout quelques jours parce qu'il faut se lever plus tôt et que c'est fatigant.
Nos pères et nos grand-père à nous, la génération des vieux, leur auraient collé quelques bons coups de pied au c.. pour les faire décoller… !

Et quand on pense, avec effroi, qu'à 18 ans ils ont le droit de vote…

Bon, enfin, c'est tout.
Surveillez vos enfants, poussez les à travailler ou à étudier et surtout à se prendre en main et à retrouver le goût de l'effort qui est le plus généralement récompensé. Et qu'ils lâchent ce foutu Smartphone qui ruine leur intellect !

Laurent DROIT